

gnaient, en uniforme, fanfare et clairons en tête, le pèlerinage.

La série des exercices se clôtura en plein air par de vibrantes acclamations à l'adresse de Jésus-Hostie.

Que Notre-Dame du Cap ait en sa garde nos jeunes conscrits sorelois et leurs chers parents !

Le 30 au matin, deux cents voitures nous ont amené près de 800 pèlerins de la paroisse de Saint-Maurice.

Toutes ces bonnes âmes sont arrivées bien disposées, au lendemain de leurs Quarante-Heures.

A M. le curé Caron revient le mérite d'avoir repris, cette année, l'ancienne coutume des pèlerinages en voitures. Nos plus sincères félicitations !

Pèlerinages d'Enfants de Marie

Dans l'après-midi du 9 juin, les Enfants de Marie de Sainte-Cécile, sous la direction de M. le curé Lemire, vinrent, en compagnie de leurs mères et de leurs soeurs, au nombre de plus de 400, recevoir au pied de Notre-Dame du Cap les promesses de leurs nouvelles recrues. Un groupe de chantres, dirigés par M. Marchand, professeur, et soutenus par un nouvel harmonium — fruit de notre râfle — exécutèrent un beau programme musical. Merci !

Le 30, ce fut le tour des Enfants de Marie de la Cathédrale et de Saint-Philippe. Elles avaient, comme leurs devancières, préparé une réception nombreuse de congréganistes et d'approbanistes. Mais, à leur grand regret, elle dut être remise par suite de l'arrivée de quatre à cinq mille pèlerins des Trois-Rivières. Notre-Dame du Cap a dû, tout de même, tenir compte des saintes intentions de ses ferventes amies de la ville voisine.

M. E. Panneton, curé de Saint-Narcisse, nous arriva, le 11 au matin, avec 80 demoiselles de sa paroisse, toutes ou à peu près consacrées à Marie. Un sérieux retard du train les priva de la consolation d'entendre la messe promise au Sanctuaire. Sacrifice méritoire qu'elles ajoutèrent de bon coeur à ceux de la journée en faveur de leurs frères appelés aux casernes. Les fatigues qu'elles ont dû ressentir après avoir franchi plus de dix milles à pied ne resteront pas sans récompense. La sainte